

J -2 avant le 1^{er} tour

2 jours avant le premier tour des élections présidentielles, tous les regards des investisseurs nationaux et internationaux sont braqués sur la France.

Il est difficile pour nous de faire autrement, même si nous insistons depuis plusieurs semaines sur les aspects fondamentaux de l'économie mondiale.

Le FMI nous a annoncé en début de semaine une amélioration de la croissance espérée en 2017 et 2018. La croissance mondiale pourrait ainsi atteindre le niveau de 3.5% cette année, encore augmenté à 3.6% en 2018 après 3.1% en 2016.

Une grande partie du chemin est réalisée par les pays émergents qui progressent à 4.5% cette année au lieu de 4.1%. L'Amérique latine et le Brésil sortiraient de la récession et la Chine dépasserait son objectif de 6.5%. Après une année 2016 un peu faible, les Etats-Unis croîtraient de 2.3%. Il faut toutefois noter à ce sujet que de nombreux observateurs s'attendent pour la troisième année consécutive à un premier trimestre faible. L'ensemble de l'Europe verrait une progression de 2% alors que la zone euro serait à 1.7% comme en 2016. La France connaîtrait une amélioration limitée à 1.4%, en deçà de l'Allemagne qui baisserait un peu à 1.6%.

Depuis quelques jours, les entreprises publient les chiffres d'affaires enregistrés au premier trimestre. Même si, à ce jour, les informations distillées sont encore assez peu nombreuses, on remarque qu'il y a peu de surprises négatives. Au contraire, nous pouvons noter de bons chiffres dans l'alimentation avec Nestlé et Unilever, dans le luxe avec LVMH, dans les cosmétiques avec l'Oréal et dans l'automobile avec Daimler et Volkswagen, qui ont même annoncé une croissance de leurs marges.

Malgré quelques journées un peu nerveuses, les marchés ne montrent pas (encore ?) de stress. Les taux restent assez bas partout dans le monde. Les taux d'inflation remontent mais dans des proportions limitées. Les taux français sont stables autour de 0.90% sur 10 ans. Le spread par rapport aux taux allemands a augmenté depuis quelques mois autour de 0.75%, mais ce niveau est très éloigné des plus hauts connus lors de précédentes crises financières.

Après un excellent mois de mars et une petite consolidation en avril, **le CAC 40 progressait au 19 avril de 3.18% et le Stoxx 50 de 4.44%**, ce qui ne montre pas d'inquiétude particulière.

Il est impossible de prévoir ce qui se passera dans notre pays les 23 avril et 7 mai, ni en juin lors des élections législatives, mais si les candidats de rupture ne dépassent pas les niveaux prévus ces derniers jours par les observateurs de la vie politique, les indices pourraient reprendre leur progression. Nous resterons aux aguets, en sachant toutefois qu'il est très difficile de vouloir à la fois profiter de tendances favorables et se prémunir contre une remontée forte de la volatilité due à des évènements extra-financiers.

Jean-Philippe Mollet
Directeur

Achévé de rédiger le 21 avril 2017
Document d'information sans valeur contractuelle